Championnats territoriaux d'athlétisme

Enthousiasme, plaisir et belles performances au rendez-vous



Photo : Simon Bérubé

Les quelque 1300 athlètes ayant pris part aux Championnats territoriaux d'athlétisme ont offert toute une gamme d'émotions à la foule entassée sur les terrains de l'école Diamond Jenness.

Simon Bérubé

Si, pour les Championnats territoriaux d'athlétisme, l'accent était mis sur la participation plutôt que sur la performance, les athlètes représentant les deux écoles franco-ténoises se sont tout de même permis de faire belle figure.

C'est le cas, entre autres, de Ilona Gyapay, de l'École boréale, qui a terminé en première position dans les épreuves du 800 mètres et du triple saut. De son côté, le jeune Thomas Ganley, de Hay River, en a impressionné plus d'un en terminant premier au 50 mètres et au 100 mètres, en plus de finir bon deuxième au saut en longueur et au lancer de la balle.

Les autres premières places francophones, du côté féminin, ont été prises par Jada Beck, de Hay River, au saut en hauteur, Catherine Giachino, de Yellowknife au saut en longueur sans élan, Paige Kruger, de Hay River, au triple saut et Hailey Lyon, de Hay River, au lancer du disque.

Il faut dire que certains athlètes prennent ces championnats plus au sérieux. Juste avant de prendre part à l'épreuve du 50 mètres, Catherine Giachino, de Yellowknife, a confié qu'elle « aime faire de l'athlétisme. Je cours l'été et je m'entraîne au vélo ». De son côté, Cassidy Ring, de l'École boréale dit pratiquer trois soirs par semaine, en plus de participer aux entraînements de l'école. « Je m'entraîne souvent parce que la course est mon sport préféré », dit celle qui se considère une spécialiste du 800 mètres.



Photo : Simon Bérubé

Les jeunes de l'école Allain St-Cyr prennent du bon temps entre les épreuves.

Du côté masculin, Malcolm St-John a cumulé une première place au lancer du poids (où il a battu un record) et une deuxième place au triple saut. Son collègue de Hay River, Mark Montinola, a quant à lui cumulé une première place au lancer de la balle et des troisièmes positions au 200 mètres et au lancer du disque. Enfin, Brian Tuyishime a remporté une première place au saut en longueur, une deuxième position au 200 mètres et a pris une quatrième place au lancer de la balle.

Il est aussi nécessaire de souligner la performance des garçons de huit et neuf ans de l'École boréale à l'épreuve du saut en hauteur. En effet, c'est en français que les festivités ont eu lieu autour du podium, alors que Nicolas Stainbrook, Jake Danielson, Myles Boyer et Graham St-John ont occupé les quatre premières positions de l'épreuve.

Au cumulatif, les écoles francophones ont fait très belle figure. Du côté féminin, l'École boréale s'est classée sixième, alors que l'école Allain St-Cyr est arrivée 15e. Chez les hommes, l'école de Yellowknife a terminé en neuvième position, alors que l'École boréale est arrivée 12e.

Comme sur des roulettes

À l'heure de faire le bilan de cette 17e édition des Championnats d'athlétisme, la responsable des relations publiques de l'activité s'est dite très satisfaite de l'événement. Tout en faisant remarquer que plusieurs anciens organisateurs étaient partis, elle note que la transition s'est faite en douceur. « Le flambeau s'est très bien passé d'une équipe à une autre », dit-elle.

Au niveau des compétitions, elle fait remarquer qu'une dizaine de records ont été fracassés au cours des trois journées de compétitions. À lui seul, Kealen Stewart, de l'école Princess Alexandra de Hay River en a battu presque la moitié, dont certains dataient du début des années 1980.

De son côté, l'entraîneur-chef de l'équipe de l'École boréale, Patrick Poisson, s'est également montré plus que satisfait de l'activité. « Ça a été comme sur des roulettes. L'ambiance était très relaxe et tout le monde était efficace et savait ce qu'il avait à faire », d'analyser celui qui assistait à ses premiers championnats territoriaux.



Photo: Maxence Jaillet

Le discours de l'athlète a été lu en trois langues et c'est Ilona Gyapay qui eu l'honneur de s'exécuter en français.



René O'Reilly termine sa motion au lancer de la balle.

Photo : Simon Bérubé



Photo: Maxence Jaillet

Catherine giachino termine première de sa série de 50 mètres.



Photo: Maxence Jaillet

Hannah-Jo McBryan est félicitée alors qu'elle a terminé première de sa série au 200 mètres.

Sékou Sonko

L'homme le plus rapide des TNO

Sékou Sonko, de Yellowknife, a été le plus rapide d'entre tous au 100 mètres. Ce qui ne l'a pas empêché d'arriver premier dans les trois autres épreuves auxquelles il a pris part.

Simon Bérubé

Lorsqu'il a posé les pieds sur la piste d'athlétisme de Hay River, Sékou Sonko était déterminé. Il voulait avoir les meilleurs résultats possibles aux quatre compétitions auxquelles il s'était inscrit. Trois jours plus tard, c'était mission accomplie. Il avait terminé premier partout.

Sékou s'est d'abord illustré à l'épreuve maîtresse de toute compétition d'athlétisme, le 100 mètres. Le jeune homme de 18 ans a été le coureur le plus rapide, toutes catégories confondues, avec un chronomètre indiquant les 12,16 secondes.

Ensuite, il a parcouru la distance de 200 mètres en 25,30 secondes, devançant son plus proche poursuivant par 3,1 secondes. Quant aux épreuves de sauts, il y a réussi les honorables distances de 5,71 mètres au saut en longueur et de 10,78 mètres au triple saut pour remporter les honneurs de ces deux épreuves.

Des résultats impressionnants qui permettent au principal intéressé d'espérer poursuivre sur cette lancée. « L'année prochaine, j'aimerais aller à l'Université de Sherbrooke pour étudier en ingénierie civile. Mais c'est aussi la deuxième meilleure université au Canada en athlétisme », confie l'athlète dont le modèle est Bruny Surin parce qu'il « a réussi à battre des records à 31 et 32 ans ».

En attendant, Sékou doit continuer d'enregistrer les bons résultats au cours des compétitions. Pour espérer participer aux Jeux du Canada, il doit se qualifier au cours des Jeux de l'ouest du Canada. En continuant de s'entraîner, il espère passer sous la barre des 12 secondes avant la fin de l'été.

« Pour l'instant, je n'ai pas suivi de programme spécifique, mais je me suis quand même plus entraîné que l'année dernière », laisse entendre celui qui peut maintenant compter sur Eddy Smith, de Hay River, pour le superviser dans son entraînement.

Et serait-il réaliste, pour Sékou, de rêver à une éventuelle participation aux Jeux Olympiques? « C'est la meilleure chose que je pourrais souhaiter et ça pourrait arriver. Je serais heureux et fier d'y représenter les Territoires du Nord-Ouest », souligne le jeune francophone.

